

JEAN-PIERRE SUEUR

Ce Conseil national aura été l'occasion de mises au point qui étaient absolument nécessaires. Nous devons, dans cette période, pleine et totale solidarité au gouvernement. Je reviendrai très rapidement sur plusieurs points.

Par rapport à la question de Vilvorde, tout l'enjeu aujourd'hui est de construire une politique industrielle crédible dans un système qui est celui d'une économie ouverte, concurrentielle, mondiale. Cela passera par beaucoup de contractuel, beaucoup de partenariat, beaucoup de décentralisation aussi, mais ce ne

sera pas la gestion directe par l'État d'un certain nombre de problèmes comme ceux de l'industrie automobile.

Par rapport à la question européenne, on doit faire l'euro parce que si l'on ne fait pas l'euro, on assassine un espoir européen ; mais, en même temps, il faudra très vite mettre en œuvre des mesures de redistribution fortes. A cet égard, le débat sur les allocations familiales est emblématique. Ce gouvernement a eu cent fois raison de tenir bon : à partir du moment où l'on explique que c'est tout simplement la justice, les gens le comprennent.

En conclusion, un mot sur les élections régionales. Il était difficile pour le gouvernement de prendre la charge de ce sujet, mais j'espère que les efforts de Jean-Christophe Cambadélis et de Jean-Marc Ayrault produiront des effets. On ne peut pas à la fois dire "il faut cesser de faire en sorte que le Front national soit l'arbitre de notre politique" et accepter un système qui produise cela.